

DÉPARTEMENT DES DOUANES,

OTTAWA, 29 décembre 1881.

A l'honorable MACKENZIE BOWELL,

Ministre des douanes.

MONSIEUR,—Les Tableaux du Commerce et de la Navigation pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, que j'ai maintenant l'honneur de vous soumettre, offrent, comme on pourra le voir en les consultant, plusieurs traits d'une nature fort encourageante pour tous ceux qui s'intéressent à la prospérité commerciale de la Confédération.

Le premier fait digne de remarque est l'accroissement de notre commerce d'exportation. Le chiffre le plus élevé que ce commerce ait jamais atteint depuis 1868 s'est produit en 1873, lorsque les exportations totales ont été évaluées à \$89,789,922, mais l'an dernier (1881) il s'est élevé, comme le démontre ces tableaux, à \$98,290,823, ce qui constitue une augmentation de \$8,500,901 sur les exportations de 1873, et de \$10,379,365 sur celles de 1880. Cette augmentation a eu lieu exclusivement dans notre commerce avec la Grande-Bretagne et est principalement composée de produits du sol et des manufactures du Canada.

Si l'on consulte le tableau N^o 3, qui fait voir quel a été l'ensemble du commerce canadien, l'on verra que le chiffre auquel il a atteint dépasse celui d'aucune année depuis 1875, les chiffres relatifs étant de \$197,505,636 pour 1875, et \$189,902,427 pour 1881. La valeur des importations déclarées en douane pour la consommation telle que comprise dans ce tableau est, pour la première de ces années, de \$119,618,657, et de \$91,611,604 pour la dernière. A ce sujet, je crois devoir appeler votre attention sur le fait que ce tableau n'a jamais montré exactement le total du commerce du Canada, vu la nécessité d'y inscrire les valeurs des marchandises déclarées pour la consommation au lieu des importations totales. Le groupement par pays a toujours été borné à la consommation, et si l'on eût voulu y ajouter un ensemble du même genre pour les importations totales, cela aurait nécessité un surcroît de travail et de frais très considérable. Mais pour combler cette lacune autant que possible, j'ajoute au relevé ordinaire les grands totaux des importations et des exportations, séparés et réunis sans égard aux pays, depuis 1876 jusqu'à 1881, d'après lesquels il appert que le total réel de l'ensemble du commerce de l'année dernière devrait se chiffrer par \$203,621,663 au lieu de \$189,902,427, ce qui montre un excédant d'importations totales sur les marchandises déclarées pour la consommation, de \$13,719,236. Cette différence s'explique par les exportations et les marchandises restant en entrepôt. L'ensemble total pour toute la période comprise entre 1868 et 1881, inclusivement, s'est élevé au chiffre fort respectable de \$2,464,230,201.

Les exportations de l'année dernière ont excédé le chiffre des marchandises déclarées pour la consommation au montant de \$6,679,219, mais la valeur des impor-